



L'INDÉPENDANT

DE LYON

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Toutes lettres non affranchies sont refusées.

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois
Lyon, Rhône et les départements limit.	25	13	7
Hors de ces départements.....	30	16	8

Étranger, le port en sus.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Rue de Condé, 30

M. LAGADEC-SIBILLOT, Administrateur-Gérant.

LES ANNONCES & RÉCLAMES

sont reçues exclusivement :

A LYON, Agence de Publicité V. FOURNIER, rue Confort, 14.
A PARIS, Agence HAVAS, place de la Bourse, 8.

BOURSE DE PARIS

Du 12 novembre

DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE

AU COMPTANT	COURS DE CLOTURE		HAUSSE	BAISSE
	HIER	AUJOUR.		
3 00	79 87 1/2	47 1/2
3 00 ann.	81 50	15
4 1/2	104 30	25
4 1/2 1883

Bourse de Paris du 11 novembre.

Les journaux se sont un peu trompés sur la prétendue union républicaine. La première séance de la Chambre n'annonce rien de bon sur une question qui devient aussi embarrassante qu'embarrassée. L'attitude de la nouvelle majorité a suspendu complètement la reprise des rentes qui se manifestait.

L'annonce d'une émission de 47 millions de bons du trésor pour demain n'est pas fait pour activer la hausse; on ne recule pas trop mais on va piétiner sur place.

Le Suez et le Foncier continuent néanmoins à se montrer très fermes. Le Panama est poussé et se rapproche des cours de 400.

Les valeurs internationales s'écartent peu de leur prix d'hier, toutefois l'Extérieure réactionne à 56 1/4, subissant quelques réalisations.

La lourdeur de l'Italien semble peu justifiée, et sera sans doute suivie d'un réveil assez vif.

Recette du Suez: 130,000 fr.

On cote: Lyon, 1,225 »; Nord, 1,490 »; Midi, 1,158 75; Orléans, 1,305 »; Gaz, 1,450 »; Banque d'Escompte, 450 »; Banque de Paris, 590 »; Hongrois, 79 111/16.

Après Bourse. — 3 00 79 80 »; 4 1/2 107 95 »; Turc nouveau, 14 07 c/10; Egypte, 318 75 »; Banque ottomane, 493 12 »; Extérieure, 56 1/4; Rio Tinto, 216 25.

Chèque sur Londres, 25 20 »/10.

BOURSE DE LYON

Du 12 Novembre

OBLIGATIONS	ACTIONS
Ville de Lyon 1880 95 75	Gaz de Lyon ... 1120 »
Ville de Paris 1869 405	Terre-Neuve ... 1100 »
— 1871 307 50	Fond. del'Horn. ... »
Foncières 1877... 359 50	Creusot... 1230 »
— 1879... 417 50	Acier de la Mar. 395 »
— 1883... »	Fourchambault. »
Communales 1879 452	Franch. Comté. »
Fusion ancienne. 381	Châtillon-Com. »
— nouvelle. 375 50	Loire... 216 »
Dombes anciens. »	Montrambert... 958 75
— nouveaux. »	Saint-Etienne... 255 »
Lombardes anc. 314 25	Rive de-Gier... »
— nouv. 310 75	R. M. et Firminy »
Saragosse... 327	Société Lyonn. »
Nord-Bsp. 1 ^{er} hyp. 350	Foncière Lyonn. »
— 2 ^e — 336	Rue de Lyon... »
Portugaise... 295 75	Comp. des Eaux »
Andalouse 3 0/0, 295	Croix-Rousse... »
Empr. russe 1880, 412	Haleaux-Omnib. 697 50
Eaux 30... »	Omnibus-Trans. »
Omnibus-Tram. 307 50	Obatoirs... 515 »

Place aujourd'hui à des avis plus favorables. Le langage des journaux anglais est pacifique. La Russie aurait retiré sa demande de déchéance du prince de Bulgarie, et toutes les puissances, sauf l'Angleterre, paraissent disposées au rétablissement du *statu quo ante*.

En admettant que le prince Alexandre ne veuille pas se soumettre aux décisions de la Conférence, on n'emploierait pas la force, on épuiserait les ressources du pays par un blocus.

Il n'en faut pas davantage pour redonner confiance au marché, et les vendeurs de la veille sont en partie les acheteurs de ce jour.

Le 4 % est toujours le moteur de la cote et c'est sur lui que se sont principalement portées les demandes, il regagne 0,30 à 79,95, 4 1/2 % moins actif mais ferme à 107,95.

L'Italien progresse de 0,22 à 96,05. Vive reprise du Hongrois à 79,85. L'Extérieure est en avance de 0,10 à 56,35.

L'Egypte et la Banque ottomane sont meilleures à 318,75 et à 491,25.

Crédit Lyonnais tenu à 517,50. Laender-Bank stationnaire à 461,25.

Autrichien et Lombards discutés à 550,625 et à 270,625. Chemins espagnols fermes. Nord-Espagne 425. Saragosse 322. Le Suez est en hausse de 15 fr. à 2042. Le découvert est vigoureusement pourchassé sur le Panama qui s'est élevé à 406,25.

En Banque. Obligations Pottendorf 425. Huta-Bankowa 440. Nord-Est Hongrois 509,50. On demande la Franco-Hongroise à 240. L'action Pottendorf à 430, l'action Huta Bankowa à 360, le Tripail à 118,50.

BULLETIN POLITIQUE

L'union des républicains a vécu. L'échec du Badois Spuller, le candidat à la vice-présidence, sur le dos duquel devait se faire la concentration républicaine, fait pousser des cris de paon et verser des larmes aux opportunistes.

Les intransigeants sont fiers de leur succès.

Les plénipotentiaires réunis pour régler la Convention monétaire diplomatique, que l'Europe nous envie, viennent de faire une jolie besogne en déclarant, d'un coup de plume, que la pièce de cent sous belge ne vaut plus que 4 francs.

Grâce à leurs exigences ridicules et incroyables, la Belgique sort de l'Union latine.

Pendra-t-elle le temps de revenir à résipiscence?

Ce serait à désirer; car dans cinquante jours il faudra que toutes les pièces belges soient sorties du territoire français.

Messieurs les caissiers n'ont qu'à ouvrir l'œil et le bon!

Il faut qu'en quelques semaines nous trouvions le moyen de liquider ce que nous avons de pièces belges en France. Sans quoi ni le bureau de poste, ni le percepteur, ni la poste, ni la Banque de France ne recevront plus les écus tarés à leurs guichets.

C'est là un incident très grave sur lequel le gouvernement cherche à faire le silence, et qui va apporter une perturbation générale dans les transactions et les paiements.

MM. Duclerc, Magnin et Clavery ont fait tous les trois des plats de clercs qui ne font pas honneur à leur habileté.

La rupture qui vient d'avoir lieu et qui évince la Belgique de l'Union monétaire n'est due qu'au paragraphe suivant de la convention :

« Lors de la rupture éventuelle de l'Union, chaque État remboursera en or toutes ses pièces de cinq francs qui circuleront à l'étranger. »

Quelle perspective pour la circulation du numéraire français!

En effet, les écus français sont les plus nombreux de tous. Dans cinq ans, les trois pays, alliés avec nous parce qu'ils ne peuvent guère faire autrement, n'auraient qu'à dénoncer la convention pour se faire rembourser en or une quantité considérable de pièces de cinq francs par nous frappées, — ce qui mettra un aimable boni dans leurs caisses, à nos dépens!

Nos plénipotentiaires financiers seraient payés pour créer ce gâchis, qu'ils n'auraient pas mieux réussi.

La presse entière déplore cette gaffe. Après la crise commerciale et la crise financière, la crise monétaire, c'est le comble de l'ignorance républicaine.

Les Belges reviendront-ils sur leur première décision? Nous ne le croyons pas; car la raison est de leur côté.

AGENCE HAVAS

Paris, 12 novembre.

L'état de M. Bouley, président de l'Académie des sciences, s'est très amélioré. Le *Figaro* affirme que le rappel du général de Courcy est absolument décidé

depuis hier. M. de Courcy rentrera en France au commencement de février.

Madrid, 12 novembre.

La *Correspondencia* dément que Paré ait exprimé son opinion sur les questions des Carolines.

Sofia, 12 novembre.

Le gouvernement serbe ayant dans une dépêche officielle datée de Belgrade assuré que la violation de la frontière bulgare par les troupes serbes n'a pas eu lieu, le gouvernement bulgare a annoncé qu'il avait ordonné de traiter en brigands 300 Serbes, encore aux environs de Truène.

La *République française* parlant de la première séance de la Chambre déclare que tous ceux qui souhaitent l'union des républicains sont convenus d'avouer qu'un pareil commencement n'est pas fait pour la rendre aisée.

La *Paix* dit qu'il paraît certain maintenant que M. Clémenceau ne sera pas dans la nouvelle Chambre l'homme de la politique casse-cou; cette assurance est un dédommagement à l'échec subi auparavant par la cause de l'Union.

Le journal des *Débats* n'est pas surpris de l'échec de M. Spuller, parce que, étant divisés sur la politique, il est naturel qu'on soit divisé sur les hommes qui doivent la représenter.

Le *Figaro* estime que la droite de la Chambre ne doit pas toujours s'unir comme elle le fit mardi avec l'extrême gauche, mais plutôt pour faire pencher la balance vers la solution la plus modérée, la plus conforme aux intérêts conservateurs.

DÉPÊCHES

Service particulier de l'Indépendant.

Paris, 12 novembre.

Les Députés du Rhône.

La nomination de membres des bureaux de la Chambre se faisant au scrutin secret, il est difficile de connaître exactement les votes des représentants du Rhône.

Toutefois, nous croyons savoir qu'ils se sont divisés sur l'élection du vice-président; huit auraient voté pour M. Spuller et trois pour M. Blanc.

Grèves de Reims

Reims, 12 novembre.

Le chiffre des grévistes est évalué à 2,000.

400 ouvriers de la filature Pierrard se sont mis en grève.

L'administration a pris des mesures pour parer à toute éventualité.

En Roumèlie

Constantinople, 12 novembre.

La Conférence a voté le *statu quo ante*, mais des discussions graves et sans résultat ont eu lieu sur la façon dont on mettrait à exécution le rétablissement de l'ancien état de choses.

Paul Bert et Lefèvre

Paris, 12 novembre.

Dans une réunion tenue au Grand-Orient on a nommé un bureau comprenant : M. Lockroy comme président; MM. Paul Bert et E. Lefèvre comme vice-présidents, avec mission de provoquer une réunion plénière entre républicains chaque fois qu'une question devra venir en discussion.

Aucune solution n'a été adoptée relativement à la politique coloniale.

Révocations

Le gouvernement continuant son système de révocations, vient de l'appliquer en grand dans le Maine-et-Loire, le Finistère, les Côtes-du-Nord.

D'un seul coup, quarante-quatre maires ou adjoints, suspendus par les préfets, viennent d'être révoqués par le ministre de l'intérieur.

Légion d'honneur

Sont nommés officiers de la Légion d'honneur :

M. Pennequin, chef de bataillon au 4^e régiment d'infanterie de marine; M. Retrouvet, capitaine au 2^e régiment d'infanterie de marine.

Sont nommés chevaliers :

M. Seguin, enseignant de vaisseau; M. Le Pourmier, lieutenant d'artillerie de marine.

Toutes ces promotions ont été accordées pour brillante conduite à Madagascar.

Emission d'obligations

Paris, 12 novembre.

Le ministère des finances a autorisé, jusqu'à concurrence de quarante-cinq millions, une émission d'obligations du Trésor au taux de 1,005 francs.

Les coupures sont de 10,000 francs et sont munies de coupons payables les 1^{er} mars et 1^{er} septembre.

Les demandes sont reçues à la caisse centrale du Trésor, à partir du 12 courant.

Mort de M. David.

Auch, 12 novembre.

M. Jean David, ex-député républicain du Gers, blackboulé aux dernières élections, vient de mourir.

Courrier de Genève.

Genève, 12 novembre.

Les électeurs de Neuchâtel, convoqués pour voter l'autorisation d'emprunter 650,000 fr. pour le rachat du gaz se sont prononcés contre cette mesure.

Un incendie considérable a éclaté à Corsur, en face de l'église. Les secours sont arrivés promptement et l'eau ne manquait pas, cependant les dégâts sont considérables. Deux bâtiments et une grange remplie de deuil sont consumés.

Cinq familles sont sans abri.

Le Conseil fédéral a maintenu sa décision par rapport à la banque de Genève.

L'affaire sera portée devant le tribunal fédéral.

Naufrage.

Québec, 12 novembre.

Le steamer *Brooklyn*, le Domino Line, s'est échoué près de Heath-Point dimanche dernier; il est probable que le vaisseau sera totalement perdu.

Les passagers ont été sauvés et débarqués sur l'île Anticosti, où des secours ont été envoyés.

Un port de mer.

La Haye, 11 novembre. — Dans la seconde Chambre, le gouvernement déclare qu'il approuvait le projet de faire de Scheveningen un port de mer. La province de Hollande a voté 300,000 florins pour l'exécution de ce projet; la ville de La Haye 750,000.

JOURNAL OFFICIEL

Le *Journal officiel* contient des convocations d'électeurs pour élire un conseiller général dans la Haute-Loire, la Haute-Savoie, l'Yonne, l'Algérie, un conseiller d'arrondissement dans la Gironde.

Des concours sont ouverts pour des emplois de chef de travaux physiques et chimiques, de travaux anatomiques et physiologiques à l'École de Médecine de Reims.

Corps d'armée du Tonkin. — Sont désignés pour le Tonkin :

MM. Coppens de Norland, sous-intendant militaire de 3^e classe; administrateur dans le 18^e corps.

Au Palais Bourbon

La première séance.

La Chambre a tenu sa première séance; il a suffi d'un discours et d'un scrutin pour mettre le ministère en l'air et la politique de concentration en miettes, former une majorité de coalition contre les opportunistes et les clémenceux alliés, renverser le château de cartes de M. Brisson.

La politique d'union des gauches a vécu, les ministres râlent et M. Clémenceau a été vaincu en combat singulier par M. Rochefort.

Tel est, en peu de mots, le bilan de cette première journée.

La vérification des pouvoirs.

Le tirage au sort des bureaux, contrairement aux prévisions, n'a donné la majorité au parti conservateur dans aucun bureau.

Tous les présidents appartiennent à la majorité républicaine.

Voici, d'ailleurs, le nombre des membres de chaque bureau pour la Droite et pour la Gauche.

Premier bureau. — Droite, 23; Gauche, 31. — Deuxième bureau. — Droite, 24; Gauche, 32. — Troisième bureau. — Droite, 17; Gauche, 36. — Quatrième bureau. — Droite, 14; Gauche, 39. — Cinquième bureau. — Droite, 17; Gauche, 35. — Sixième bureau. — Droite, 17; Gauche, 35. — Septième bureau. — Droite, 18; Gauche, 34. — Huitième bu-

reau. — Droite, 9; Gauche, 22. — Neuvième bureau. — Droite, 12; Gauche, 40. — Dixième bureau. — Droite, 11; Gauche, 24. — Onzième bureau. — Droite, 17; Gauche, 35.

Voici maintenant la liste des présidents et secrétaires des bureaux :

Premier bureau. — MM. Hovius, président; Jamais, secrétaire.

Deuxième bureau. — MM. Nadaud, président; Turrel, secrétaire.

Troisième bureau. — MM. E. Steg, président; Crémieux, secrétaire.

Quatrième bureau. — MM. Lockroy, président; Thomson, secrétaire.

Cinquième bureau. — MM. E. Devade, président; Brousse, secrétaire.

Sixième bureau. — MM. Bernard-Lavergne, président; Laguerre, secrétaire.

Septième bureau. — MM. Ringuier, président; Leydet, secrétaire.

Huitième bureau. — MM. E. Cocher, président; Cornudet, secrétaire.

Neuvième bureau. — MM. Boisset, président; Jaurès, secrétaire.

Dixième bureau. — MM. Saint-Ferréol, président; Ferdinand Faure, secrétaire.

Onzième bureau. — MM. Versigny, président; Georges Cocher, secrétaire.

La Droite avait des candidats dans tous les bureaux. Il y a eu ballottage dans trois bureaux : les huitième, neuvième et onzième, avec les candidats de la Droite, par suite de candidatures dissidentes posées par les intransigeants et l'absence de quelques membres de la Gauche.

M. Blanc était porté contre M. de Saint-Ferréol dans le dixième, et M. Madiet-Montjau contre M. Versigny dans le onzième.

La sous-commission chargée d'examiner les élections de la Seine conclut à la validation. Il y a cependant une protestation, celle du comité des femmes. Mlle Barberousse et ses collègues se plaignent qu'on n'ait pas compté les voix obtenues par les femmes.

M. Hubbard a fait insérer dans le rapport des élections de la Seine, qui sera fait par M. Gustave Rivet, une protestation contre la lenteur avec laquelle le scrutin a été dépouillé à Paris.

Il serait trop long d'énumérer les élections dont la validation n'est pas contestée.

Voici les départements dont les élections sont contestées :

Ain, Ardennes, Ardèche, Alpes-Maritimes, Corse, Côtes-du-Nord, Eure, Haute-Garonne, Lozère, Manche, Constantine, Haut-Rhin, Landes, Haute-Loire, Sarthe, Vendée, Finistère.

La sous-commission chargée d'examiner les élections de l'Eure est composée de trois conservateurs et de deux républicains. Elle conclut à l'invalidation de M. Papon. La protestation de M. de Broglie porte sur deux ordres de bulletins : annulation justifiée de certains bulletins, attitude de l'administration, qui a publié trois résultats différents du scrutin et aurait protégé le candidat républicain.

Pour les Ardennes, les conservateurs protestent contre les affiches blanches au moyen desquelles l'administration a démenté les fausses nouvelles mises en circulation par eux.

En Corse, les protestations visent les fausses nouvelles, la prestation exercée sur les électeurs et la trahison de certains fonctionnaires.

Pour l'Ardèche, le document le plus important est le mandement de l'Evêque.

Dans les Alpes-Maritimes, l'élection Borriglione est seule contestée pour des motifs d'ordre privé.

Dans les Landes, c'est contre la pression cléricale que protestent les républicains.

LE SÉNAT

Ici le spectacle manque d'attrait et de nouveauté. Pas une seule physionomie inédite. Nous nous retrouvons en face des petits vieux du Luxembourg, que nous connaissons déjà et que même nous connaissons trop.

Donc, rien de changé, ni l'Assemblée, ni le bureau. On dirait qu'il y avait séance la veille. Le secrétaire lit le procès-verbal, et devant un auditoire incomplet, tout occupé à échanger des bonjours.

Le père Fresneau monte fougueusement à la tribune, pour demander la nomination d'une commission de neuf membres qui serait chargée d'ouvrir une enquête sur les provenances, qualités et prix des fournitures militaires et autres, inscrites au budget de l'Etat.

La proposition n'est pas inopportune. Cependant, l'urgence est rejetée avec empressement. M. Lenôël adresse ensuite une question au ministre de la guerre sur certains actes peu rassurants sur la compétence et même sur la droiture des comités d'achat de chevaux en Basse-Normandie.

L'AFFAIRE MARIOTTI

L'hypothèse de la folie de la persécution est de nouveau mise en avant à propos de Pierre Mariotti, l'auteur de la tentative d'assassinat contre M. de Freycinet. Après un premier examen sommaire, le docteur Legrand du Saulle avait déjà conclu à la probabilité d'un dérangement cérébral.

Si, comme tout le fait présumer, l'aliénation mentale est reconnue, il n'y aura pas de procès, et Mariotti sera envoyé dans une maison de santé.

INFORMATIONS

LES ELECTIONS DE LA SEINE

Voici, d'après le Soir, les noms des candidats de la presse radicale aux sièges qui seront laissés vacants par suite d'options dans le département de la Seine. Ce sont MM. Brialou, ex-député de Lyon; Giard, ex-député du Nord; Courmeaux, ex-député de la Marne; Achard, ex-député de la Gironde; Millerand, conseiller municipal de Paris, et Maillard, le nouveau président du Conseil municipal.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Au ministère de l'intérieur on prépare un grand mouvement administratif qui paraîtra dans une dizaine de jours.

La commission de l'exposition, réunie ce matin sous la présidence de M. Antonin Proust, a décidé de poursuivre rapidement ses travaux, afin de fournir à la Chambre dans le plus bref délai les éléments d'une délibération.

LES VINS D'ESPAGNE

Le nouveau ministre du commerce, M. Dauterme, va étudier d'urgence la question des garanties, encore maintenues à Marseille et à Cette, pour les provenances du littoral espagnol. La Chambre de Commerce de Paris réclame la libre introduction par navires des vins d'Espagne, puisqu'ils entrent par voie de terre.

LA PROPOSITION BALLUE

M. Ballue a déclaré qu'aussitôt la constitution de la Chambre, il déposera sa proposition relative à l'impôt sur le revenu, et non à la session de janvier comme on l'avait annoncé.

ELECTIONS DE CONSTANTINE

M. Farcioli, sénateur de Constantine, est venu aujourd'hui au Palais-Bourbon, en compagnie de M. Favutier, pour déposer une proposition contre les élections de MM. Treille et Thomson, députés de Constantine.

LA RÉUNION DU GRAND ORIENT

Une nouvelle réunion préparatoire de la réunion plénière des gauches aura lieu ce soir, au Grand-Orient. On y discutera longuement la question coloniale. M. Villeneuve exposera son projet d'enquête sur notre situation au Tonkin et à Madagascar.

L'HOMOLOGATION DES TARIFS

Les députés du Doubs vont poser une question au ministre des travaux publics sur l'homologation des tarifs de la compagnie, P.-L.-M., qu'ils considèrent comme préjudiciable à leur région. M. Villet portera la parole à la tribune.

LA CLASSE DE 1880

En attendant la libération des hommes de la classe de 1880 de l'armée de mer, qui ne pourra être prononcée, sans aucun doute, avant le mois de février, le ministre de la marine a décidé que les jeunes soldats et engagés volontaires de cette classe, actuellement en congé de convalescence, seront maintenus dans leurs foyers en position de congé renouvelable.

EN BOLIVIE

La Société de géographie commerciale vient de recevoir des informations d'après lesquelles l'absence de tout représentant français en Bolivie porterait les plus graves préjudices à notre commerce et à nos négociants. Ces derniers auraient été imposés injustement et soumis à toute sorte de vexations.

LE GÉNÉRAL PITTIE

Le commandement de la 10^e division d'infanterie, vacant depuis le 30 octobre, est réservé éventuellement au général Pittié, secrétaire général de la présidence de la République, la promotion de commandants de corps d'armée ne devant avoir lieu qu'au mois de février 1886.

GRÈCE ET TURQUIE

On télégraphie d'Athènes que le différend soulevé par l'attitude de l'agence de la Grèce à la Canée menace de s'envenimer.

Dans une note verbale du 4 novembre, la légation ottomane a déclaré que la Porte a autorisé le gouverneur de Crète à rompre toutes relations avec cet agent et à interdire aux agents grecs en Crète toutes communications télégraphiques avec leur gouvernement.

La Note se termine en disant que la Porte prendra d'autres mesures, si la Grèce ne rappelle pas l'agent de la Canée. M. Deljanani a répondu qu'il ne saurait accéder aux réclamations peu justifiées de la Porte et il croit que la mesure, annoncée par la Porte, pourrait bien exercer une fâcheuse influence sur les rapports des deux États.

DÉPARTEMENTS

Rhône

Tarare. — Les dissentiments qui existaient à l'état latent au sein du Conseil municipal de Tarare viennent de prendre une tournure des plus graves. L'orage a éclaté à la séance d'ouverture de la session ordinaire de novembre.

Après la nomination du secrétaire, le maire, M. Camille Godde, prend la parole et déclare « qu'étant obligé de poursuivre, pour diffamation, plusieurs personnes, et notamment, un membre du Conseil municipal, il croit qu'il est de son devoir de ne pas assister aux séances du Conseil — au moins pendant quelque temps. »

Et aussitôt M. Godde quitte la salle, immédiatement suivi de M. Mazuy, premier adjoint, du secrétaire et de quelques membres du Conseil municipal.

M. Rattier, deuxième adjoint, remplace le maire au fauteuil de la présidence. Aussitôt, M. Alphonse Delharpe — se croyant visé plus particulièrement par le maire — entreprend sa justification.

Une vive discussion s'engage. — M. Dardilly rappelle au Conseil qu'il est convoqué pour traiter les affaires communales et non pour voter des questions personnelles. La majorité du Conseil quitte alors la salle et la séance est levée.

Loire

Saint-Etienne. — Arrestations. — Ce matin, la police de sûreté a arrêté le nommé Antoine Losselle, journaliste, un dangereux malfaiteur qui a subi de nombreuses condamnations et qui était recherché à la suite de deux vols importants dont il s'est rendu coupable. Il est accusé notamment d'avoir soustrait un billet de 50 fr. au préjudice d'une dame Goyet.

— François Montès, dit le Cambrai, qui a été arrêté hier et qui est accusé de complicité avec le sieur Delhomme et sa bande, a fait l'aveu de nombreux vols. De nouvelles arrestations vont être opérées.

Isère

Beaufort. — La commune de Moisieux a été le théâtre d'un violent incendie qui a complètement détruit un immeuble appartenant à M. Bassel, rentier. Les pertes sont évaluées à 12.000 fr.

Saône-et-Loire

Louhans. — Assassinat. — Un crime épouvantable a jeté la consternation dans notre ville. M. Isidore Jolivet, âgé de quarante ans, célibataire et cultivateur, était descendu à l'hôtel Oudot, selon son habitude.

Vers une heure du matin, un nommé Constant Coulon, jeune homme de vingt-quatre ans, s'introduisit furtivement dans l'hôtel, et pénétra dans la chambre de Jolivet qui dormait profondément.

Armé d'un couteau catalan, il découvrit la poitrine du voyageur et le lui plongea dans le flanc. La mort du malheureux Jolivet a dû être instantanée. Les employés de l'hôtel avaient entendu du bruit. Ils se levèrent aussitôt et pénétrèrent dans la chambre où la victime gisait baignée dans son sang.

A leur vue, Coulon ne chercha pas à prendre la fuite. Il s'élança avec fureur sur M^{lle} Louveaux, propriétaire de l'hôtel, et chercha à lui porter un coup mortel. Heureusement les domestiques purent le maintenir et appeler au secours. Il ne fallut pas moins de six personnes pour désarmer le meurtrier.

Coulon, d'après les premiers témoignages recueillis, ne jouit pas de toutes ses facultés mentales, et c'est probablement à un accès de folie furieuse qu'il faut attribuer son crime. Une enquête est ouverte et les médecins seront appelés à juger l'état mental de l'assassin.

Ardèche

Privas. — La session des assises de l'Ardèche s'ouvrira à Privas le 8 décembre prochain, sous la présidence de M. Peiron, conseiller à la Cour d'appel de Nîmes, qui aura pour assesseurs M. Pelon, président du Tribunal civil de Privas, et M. Morellet, juge au même siège.

Viviers. — Un chien atteint d'hydrophobie a mordu à la main droite un jeune enfant nommé Vahre, âgé de trois ans. Quelques personnes de la commune d'Arps sont parvenues à abattre cet animal d'une forte taille sur la route nationale n° 102.

Savoie

Chambéry. — On a transporté hier à l'hôtel-Dieu de notre ville un malheureux employé de la gare de Modane, le nommé Long, âgé de trente-six ans, qui, à la suite d'une fausse manœuvre, avait été fortement tamponné et avait la jambe droite broyée. M. le docteur Courton a pratiqué l'amputation au-dessous de la blessure, néanmoins l'état du blessé reste grave.

Jura

Lons-le-Sauvage. — Une bande de malfaiteurs s'est abattue dans nos environs, et de tous côtés on signale de nombreux vols, la plupart avec effraction. A Gourlaoux, une somme de soixante-cinq francs a été volée au préjudice de M. Goyot, propriétaire.

A Cosges, un tiroir renfermant cent cinquante francs a été croché chez M. Piottel, épicière, et la somme d'argent a été emportée.

A Doucier, des voleurs se sont introduits chez M. Romant, maître d'hôtel, et en forçant portes et armoires, se sont emparés d'une somme de deux cents francs. Fort heureusement, un coffre-fort contenant six mille francs leur a échappé, malgré tous les efforts qu'ils ont fait pour le fracturer.

A Port-Lesney, une somme de deux cent cinquante francs en billets de banque a été soustraite au préjudice de M. Portel, cultivateur.

Enfin, à Cernon, on a littéralement dévalisé le domicile de M^{me} veuve Bouchard, aubergiste.

Jusqu'à présent, aucune arrestation n'a été opérée.

Un affreux accident est survenu dans la commune de Clatillon. Une jeune enfant de quatre ans, nommée Duboulay (Françoise), gardait du bétail dans un champ avec son frère, un peu plus âgé qu'elle.

Les deux enfants avaient allumé du feu pour se réchauffer; mais, la petite fille s'étant approchée trop près des flammes, le feu se communiqua à ses vêtements, et peu d'instants après, le malheureux enfant expirait dans les plus atroces souffrances.

CHRONIQUE LOCALE

Décret. — Par décret du président de la République, M. Juveneton a été nommé notaire à la résidence de Vénissieux, en remplacement de M^{le} Jugéat, décédé.

M. Juveneton a prêté serment devant la 1^{re} Chambre du Tribunal civil de Lyon.

Professions de nos députés

Les médecins, dans la nouvelle Chambre, ont 35 représentants, les avocats 135, les agriculteurs 23, les ingénieurs 18, les magistrats 28, les pharmaciens 6, les officiers ministériels 30, les journalistes 40, les banquiers et administrateurs de sociétés financières 8, l'Université 20, l'armée 20, le clergé 3, les géomètres 1, les économistes 2, les diplomates 8, les ouvriers 9, les vétérinaires 2, le ministère des finances 3, les archivistes paléographes 2, les employés, négociants, industriels et commerçants 70, les typographes 1, les agents forestiers 1.

100 députés environ sont ou rentiers ou propriétaires, ou n'exercent au moment de leur élection aucune profession.

Les routes départementales. — Le Conseil général comme on le sait a voté le déclassement des routes départementales, c'est-à-dire que les communes vont être chargées de l'entretien par prestations des parties de ces routes qui les traversent.

Les conseils municipaux sont saisis de la question et vont avoir à répondre à l'enquête ouverte à ce sujet.

Il résultera de ce déclassement un allègement pour le budget départemental, à cette heure si obéré. Nul doute que cette heureuse mesure ne soit acceptée par les intéressés, pour nous, nous ne saurions trop engager les communes à l'accepter avec empressement.

Métallurgie. — On s'arrêtera la baisse des produits métallurgiques? Nul ne le sait; nous apprenons qu'une diminution sensible de fr. 20 par tonne vient de se produire sur les rails en acier Bessemer. Les rails se livrent dans notre région à fr. 140 la tonne, alors qu'il y a cinq ans ces mêmes rails se livraient à fr. 230. On peut juger par cette différence dans le prix de vente de la révolution qui s'opère dans la métallurgie, et de la crise qu'ont à traverser les usines métallurgiques.

La proposition de cours Gambetta. — Depuis plus de vingt ans, ce projet occupe les ingénieurs de l'Etat, et le public. Sa réalisation arrive enfin à la grande satisfaction de la population lyonnaise.

Les propriétaires ont reçu avis de l'ouverture des travaux, et les quelques maisons à démolir sont mises à l'adjudication des démolisseurs.

Ce cours achevé, l'entrée de notre ville sera du côté de l'est, une des plus importantes.

Banque de France. — A partir d'aujourd'hui, sont admis à l'escompte les effets de commerce aux échéances du 7 novembre et suivantes, sur les places de: Brives, Fougère, Honfleur, Millau, Verdun.

Accident à la gare de Perrache. — Un douloureux accident s'est produit hier à la gare de Perrache. Un homme d'équipe nommé Julien Boyer, qui s'amusa avec un des camarades et voulut lui enlever un cigare, a fait un faux mouvement et est tombé dans le poste des hommes d'équipe. Il s'est fracturé la jambe gauche en deux endroits.

Un médecin de la compagnie lui a donné

des soins, après quoi il a été porté à son domicile, situé cours Charlemagne.

Accident à la Buire. — Un grave accident est arrivé, hier soir, à 4 heures, dans les ateliers de la Buire.

Un ouvrier nommé Pierre Nivon, âgé de 19 ans, demeurant rue Voltaire, 61, a eu le pouce de la main gauche coupé par une scie circulaire.

Après avoir reçu des soins, le blessé a été transporté à l'hôtel-Dieu.

Chien enragé. — Un chien de forte taille, paraissant atteint d'hydrophobie, parcourait hier la Grande-Rue de la Guillotière, mordant les autres chiens qu'il rencontrait et semant la terreur sur son passage.

Les gardiens de la paix qui l'ont poursuivi n'ont pu le rejoindre. Il a pris la direction de la route d'Heyrieux.

Incendie à Pierre-Bénite. — Hier, vers 10 heures du soir, un incendie s'est déclaré chez un marchand de bric-à-brac, le sieur Colney (Joseph), demeurant Grande-Rue, à Pierre-Bénite, maison Brolet.

Les dégâts, évalués à 200 francs, sont couverts par une assurance. On ignore les causes de ce commencement d'incendie.

Pot de fer et pot de terre. — Le tiacre n° 30 de la Compagnie Lyonnaise a heurté et renversé, hier, dans l'après-midi, une carriole à brâs, conduite par le nommé Rochelle, garçon de peffie, rue Cuvier, 50. Cet homme a reçu une forte contusion au genou droit.

Un puchard. — Blanchard (Joseph), journalier, rue de Créqui, 79, traversait hier la rue Vieille-Monnaie, décrivant les courbes les plus fantaisistes. C'est ainsi qu'il alla faire la culbute entre les jambes de derrière d'un cheval attelé à un camion allant au pas.

Avant reçu une forte contusion à la jambe gauche, il a été conduit à l'hôtel-Dieu pour y être soigné et y cuver son vin.

La première représentation du Voyage en Suisse, au théâtre Bellecour, n'aura pas lieu ce soir pour les causes suivantes:

Hier soir, un des artistes de la troupe des Hanlon Léas a pris tout à coup un accès de folie de persécution. On dû forcer l'entrée de sa chambre; il est parvenu à s'évader et à se réfugier chez le loueur de voitures de la place des Célestins; on est parvenu à s'emparer de sa personne. Après les formalités remplies, il a été conduit à l'hospice de Bron.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Observations du 12 novembre.

Par J.-E. PASSE, s' de Gaiiffe et Darlot, opticiens rue de l'Hôtel-de-Ville, 12 (Palais St-Pierre).

Table with 4 columns: THERMOMÈTRE, BAROMÈTRE (Lyon) à 15°, 9 h. m., MINIMA, MAXIMA, 3 h. m., MINIMA, MAXIMA. Values include 6,4 x 2,5 x 8,6 and 754,6 - 753,8 - 754,6.

Humidité en centièmes... 80. Vent Direction... E. Force... Faible. Pluie par millimètres... 0. Direction des masses... ? Etat du ciel... Brouillard.

Etudes économiques sur la crise de la soierie

Hier, à propos de la hausse des soies, nous annoncions son arrêt. — En effet, si d'une part un puissant syndicat s'est formé en vue de faire monter le prix de la première en accaparant les qualités courantes, d'autre part la fabrique lyonnaise se montre très réservée dans ses achats, et n'opère qu'au jour le jour et selon ses besoins.

On ne saurait blâmer nos fabricants d'agrirains. Les ventes sont peu actives et encouragent peu pour faire des achats à la hausse en matière première.

On dit que l'avilissement du prix de la soie contribue à la ruine de cette industrie. Cela est malheureusement vrai pour les producteurs européens sériciculteurs, fileurs et moulineurs qui sont débordés par les arrivages de Chine, du Japon et du Bengale. Pour la fabrication de l'étoffe, il n'en est

Feuilleton de L'INDÉPENDANT du 13 Novembre (3)

Le Mendiant noir

PAR PAUL FÉVALE.

I

APRÈS VÉPRÉS.

Le front de Xavier se rembrunit de nouveau; sa bouche perdit son sourire, Vous avez beaucoup d'audace ajouta Carral.

De la folie! voulez-vous dire, murmura Xavier avec amertume.

— Non pas; j'ai dit de l'audace et je m'y tiens. Votre partie n'est pas belle, mais on peut la gagner.

— Ah! si j'étais riche! s'écria Xavier. — Ce serait un atout de plus dans votre jeu, rien que cela, très cher. Ce qu'il vous faudrait, c'est un beau nom... un nom comme le mien par exemple!

— Vous êtes bien heureux, vous, Carral!

— Passablement, oui. D'un autre côté, eussiez-vous le plus beau nom de France, vous trouveriez toujours un obstacle.

— Quel obstacle?

— La voix de Carral devint grave.

— Vous avez un ennemi mortel, Xavier, dit-il, un ennemi puissant, redoutable, et qui ne vous pardonnera point. Ne

me demandez pas son nom; je ne pourrais vous l'apprendre.

— Un ennemi mortel! répéta le jeune homme; un ennemi qui ne me pardonnera point?... Si loin que puissent se porter mes souvenirs, je ne découverrais pas. Vous raillez Carral. Je suis sûr de n'avoir offensé personne, jamais!

Le mulâtre se repentait déjà d'avoir parlé sans doute, car il reprit aussitôt, en feignant l'enjouement:

J'ai été trop loin, très cher, beaucoup trop loin! Vous avez dû croire, sur ma foi! qu'il s'agissait pour le moins d'une vendetta de mélodrame... non; il y a quelqu'un en ce monde qui ne vous aime pas, voilà tout.

— Et ce quelqu'un, c'est...?

— Réellement, je ne puis vous le dire. Mais qu'importe cela? Voyons, un peu d'aide fait quelquefois grand bien: Voulez-vous accepter mes services?

— Dans une affaire de cette nature, dit Xavier en hésitant, je ne vois pas... — En quoi je puis vous servir? ni moi non plus. Mais je suis assez bien reçu à l'hôtel de Rumbrye, vous savez. S'il n'y avait plus depuis quelque temps, c'est... Carral s'arrêta un instant, et reprit avec une sorte de malaise:

— C'est un tort que je me donne, mais je prévois le moment où je serai forcé d'y retourner. Or, quand on a vraiment envie d'être utile, on trouve toujours quelque moyen...

Xavier prit la main de son compagnon, et la serra cordialement.

— Vous êtes un bon ami, Carral, dit-il, je vous remercie, et j'accepte votre offre, mais, pour servir quelqu'un, comme vous l'entendez, il faut le connaître à fond, et vous ne me connaissez pas encore.

— Si fait, si fait! s'écria Carral en reprenant son ton tranchant; je sais votre histoire, sur le bout du doigt, ou plutôt je la devine. C'est celle d'une foule de héros de roman. Voulez-vous que je vous la raconte? Vous ignorez votre naissance: un parent, ou une parente, ou à leur défaut, quelque banquier, quelque notaire, vous fait passer chaque mois le terme d'une modique pension... — Ce n'est pas cela, interrompit Xavier.

— Non? Alors c'est quelque chose d'approchant.

— C'est quelque chose de triste, Carral, dit lentement Xavier; j'ignore ma naissance, en effet, je ne me connais aucun parent! Au collège, on payait ma pension par correspondance; depuis, ma sortie du collège, je reçois 500 francs tous les mois.

— Que disais-je?

— Ces 500 francs qui me les donne?

— Qu'importe?

— Me les donnera-t-on toujours?

— Ceci est plus sérieux; mais tout porte à le croire. Par quelles mains recevez-vous ces 500 francs, Xavier?

— Je ne sais.

— Oh! oh! voilà qui est tout à fait mystérieux! Il faut pourtant que vous voyiez quelqu'un? — Personne.

— C'est singulier...

— Et bien cruel aussi, Carral!... Oh! croyez-en ma parole, si je n'étais l'esclave d'un espoir insensé, je refuserais ce don, car il ressemble à une amoune; je romprais avec le monde où j'occupe une place en quelque sorte usurpée; je travaillerais pour vivre; je...

— Là, là! interrompit Carral, ne travaillez pas qui veut, très cher. Il faut des protections pour être menuisier... Allons donc! vous tombez dans la déclamation. Quand vous serez un avocat célèbre, dans dix ou quinze ans, par exemple, il sera temps de repousser ce cadeau, qui me semble à moi une très bonne chose. Pour le moment, ensoyez-le ou non, continuez de le recevoir, croyez-moi... Mais encore une fois, comment le recevez-vous?

— Je n'ose vous le dire: vous ne me croiriez pas.

— Dites toujours.

— Eh bien! chaque mois, du premier au cinq, je trouve un paquet soigneusement cacheté et contenant 25 louis en or.

— Ou trouvez-vous cela?

— Ici, à la place où nous sommes, sur ce balcon.

— C'est singulier, en vérité! répéta Carral. Et vous n'avez pas cherché à savoir. Moi j'aurais monté la garde.

— Je l'ai fait. Bien souvent j'ai passé la nuit entière à l'abri derrière mes rideaux. J'attendais, je guettais...

— Et vous n'avez jamais rien vu.

— Jamais.

— Carral se gratta le front d'un air pensif.

— Il y a une tée là-dessous, murmura-t-il.

— Je ne crois pas, reprit Xavier. Je n'ai rien vu; le mystère reste entier pour moi; mais c'est un homme qui jette cet or sur sa fenêtre. J'en suis sûr.

— Qui vous donne cette certitude?

— Une nuit, il y a de cela un an, j'étais resté à mon poste d'observation jusqu'au jour. Vers quatre heures du matin, un faible bruit se fit entendre sur le balcon... je me précipitai, et j'entrevis une grande ombre qui tournait rapidement l'angle de l'église: c'était un homme.

— La nuit on ne peut être sûr.

— C'est ce que je me dis. A cette époque, on faisait des réparations à la chaussée. Le pavé disparaissait sous une épaisse couche de sable qu'une pluie abondante avait délayé durant la nuit. Je me hâtai d'allumer une bougie et de descendre: il n'y avait sous ma fenêtre qu'une seule empreinte de pas. Ces pas étaient ceux d'un homme, chaussé de gros souliers à triples rangées de clous.

— Des souliers d'Auvergnat! s'écria Carral. On vous envoie un commissionnaire!

— Le croyez-vous?

— Cela saute aux yeux.

Xavier resta un instant pensif. — Répondez-moi franchement, Carral, dit-il tout à coup: trouvez-vous que j'aie l'air d'un mulâtre?

(A suivre.)

pas de même. Si la baisse n'était que passagère, il est évident que les acheteurs attendant toujours des dépréciations plus grandes dans les cours des matières premières se réserveraient pour les demandes.

Mais nous sommes en présence d'un fait économique durable, jamais, à moins de guerres ou de blocus avec la Chine et le Japon, les soies ne reprendront leur cours des beaux jours.

La crise de la soierie qui sévit partout où l'on traite cette matière ne tient donc pas à l'avilissement du prix de la soie, mais à une série de causes que je vais examiner impartialement.

Dès maintenant je prévient le lecteur, que ce sujet est des plus délicats à traiter, si l'on veut rester impartial; c'est-à-dire ne pas le traiter qu'à un point de vue pour la France, qui en définitive nous intéresse avant tout autre pays.

Consistamment nous sommes en présence d'intérêts qui se heurtent et sont diamétralement opposés.

Prenez un exemple, au point de vue des traités de commerce, il faut avouer qu'il est très difficile de se faire une opinion nette et bien tranchée. Le fabricant est libre-échangiste, et le producteur français des matières premières et des fils de coton est protectionniste.

Je dirai même mieux, les opinions varient d'une année à l'autre. Au point de vue des traités de commerce nous sommes encore dans une période d'enfance par suite des crises commerciales qui agitent tout à tour les centres manufacturiers. Ainsi l'industriel enragé libre-échangiste d'il y a un an, est aujourd'hui protectionniste par suite des besoins du jour. Je pourrais citer des noms.

Nous sommes actuellement dans une période de transition, et ce n'est pas de quelques années encore que l'équilibre sera rétabli. Il faut voir les choses froidement et agir en conséquence.

En 1876, j'écrivais dans mon *Traité de teinture de la soie*, en parlant de cette branche d'industrie : « Lyon est à l'apogée. Aujourd'hui, je dis : Regardons du côté de la Russie. C'est là qu'est le danger. »

Actuellement, le marché des soies est à Londres, par *via* Suzer, mais du moment où une voie de fer relie la Chine à Moscou, c'est là que s'implantera le marché des soies asiatiques.

M. M.

(A continuer.)

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, le 12 novembre 1885, 10 h. soir. Le *Daily News* apprend de Constantinople que, dans sa séance de lundi, la conférence ne s'est arrêtée à aucune résolution précise, cependant la Russie a retiré sa demande de la déchéance du prince Alexandre. M. White, délégué anglais, est le seul plénipotentiaire qui persiste dans l'acceptation du fait accompli.

De son côté, le *Times* publie la dépêche suivante datée de Constantinople : Un meilleur esprit commence à prévaloir dans la conférence. D'après un bruit qui trouve généralement créance, la 3^e réunion plénière aurait abouti à un accord préliminaire aux termes duquel une note serait envoyée au prince Alexandre l'invitant, comme première mesure, à rentrer à Sofia.

La Russie n'insiste plus d'une manière catégorique pour la déposition sans condition du prince.

Le *Times* apprend de Rangoon, à la date du 11 novembre, que l'on y a reçu un exemplaire d'une proclamation du roi Thibet ordonnant à ses officiers et à ses sujets d'exterminer les Anglais.

On craint que les Européens résidant à Mandalay n'aient été massacrés. Les Birmanes élèvent des travaux de barrage sur l'Iraouady devant Moulra.

Suivant le *Mot d'Ordre*, le bruit courait hier que M. Blanc allait donner sa démission de vice-président provisoire de la Chambre.

M. Isaac, sénateur de la Guadeloupe, questionnera, lors de la prochaine séance du Sénat le ministre de la marine au sujet de la suppression du sous-secrétariat d'Etat au ministère des colonies et de la nomination d'un directeur des colonies.

Dans le Haut-Rhin, des faits de distribution d'argent, des manoeuvres et des fausses nouvelles sont imputées à MM. Vieillard-Migeon et Keller. Ce dernier n'a eu que 80 voix de majorité.

Dans le Finistère, la Vendée et les Côtes-du-Nord, c'est également l'abus des fausses nouvelles qui fait le fond des protestations.

On présume que la Chambre ordonnera un certain nombre d'enquêtes, mais on ne croit pas qu'il y ait d'autres élections invalidées que celles de l'Ardeche et des Landes, et celle de M. Borriglione, dans les Alpes-Maritimes.

La sous-commission chargée d'examiner les élections de l'Isère se compose de MM. de Saint-Martin, Devade, Compiereux, de Bonnard et Jules Carret.

La sous-commission chargée de vérifier les élections de la Haute-Loire est composée de MM. de Gohlet, Lionville, Barascud, Iaron Gérard et Yves Guyot.

Tunis, 12 novembre.

L'Officiel contient la nomination de M. DeFrance de Tersan aux fonctions de conservateur de la propriété foncière en Tunisie.

Le droit imposé à l'exportation sur la graine de lin est supprimé.

La santé publique ne laisse rien à désirer. Le temps est pluvieux et relativement froid.

Madrid, 12 novembre.

L'escadre espagnole de la Méditerranée se rendra prochainement à Toulon.

La Correspondencia annonce la disparition à Carthagène d'un officier d'infanterie de marine, compromis dans les derniers événements.

Le Times apprend de Philadelphie que l'exposition de la Nouvelle-Orléans est ouverte.

Le Daily Chronicle apprend de Constantinople que la situation est plus satisfaisante, la Russie ayant, assure-t-on, renoncé à demander la déposition du prince Alexandre.

Toutes les puissances, à l'exception de l'Angleterre, semblent être en faveur du rétablissement du statu quo ante au cas où le prince Alexandre refuserait de se soumettre à la décision de la conférence; on n'aurait pas recouru à la force mais on établirait un blocus de manière à épuiser les ressources du pays.

Edinburgh. — M. Gladstone a prononcé hier un discours devant ses électeurs. Il a traité seulement la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et a déclaré que cette mesure serait impossible pour le nouveau Parlement, et que jamais le plan esquissé par le programme radical ne pourrait être mis à exécution.

Londres. — Le Daily-News apprend du Caire que la sœur Cipriani, qui arrive d'El-Obeid, confirme la mort d'Olivier Pain, qui a succombé il y a déjà un an.

Un Français dont on ne connaît pas le nom est à Omdourman.

UNE MAISON DE SANTÉ!

Un de nos confrères du matin a annoncé dans son numéro du 9 novembre que le parquet faisait une enquête sur des faits monstrueux qui se sont passés dans une maison dite de santé, surnommée l'Abbaye et située dans une commune importante de l'agglomération lyonnaise.

Nous avons pu, dans plusieurs occasions, constater de visu qu'une situation intolérable était faite et est faite encore aux pensionnaires malades et moribondes de cet établissement, dans lequel on spéculait sur la vie des malheureux que l'on croit confier à des soins vigilants et sérieux.

Nous déclarons que le tableau qu'en a fait notre confrère est au-dessous de la vérité et, s'il est nécessaire, nous entrerons dans des détails qui soulèveront l'indignation publique.

Nous espérons que la justice fera son devoir et mettra un terme à ce trafic honteux de chaires humaines.

Province de Tripoli

Depuis que la France a établi son protec-

torat sur la Tunisie, il a été à maintes reprises question de Tripoli.

Quelques renseignements commerciaux sur cette contrée de l'Afrique doivent présenter quelques intérêts.

Le commerce de la province de Tripoli a pour principal débouché l'intérieur de l'Afrique, des caravanes de 100 chameaux et plus se forment pour Barum-Hussa et Vadaï. Les marchandises se composent de produits manufacturés tels que : caillots blancs et gris, madapolam, tangibis, habits ordinaires, vêtements de laine, drogues, papier, grandes épées, burnous de laine blanche ainsi que de drap et de soie.

Les caravanes rapportent du Bornou, de l'Haussa et de l'Ouadai des dents d'éléphants, des plumes d'autruche de la cire vierge, des peaux tannées de bouis et de la poudre d'or.

De l'étranger arrivent la poudre à tirer, le sucre, les articles de coton manufacturé, entre autres le caillot écrit, le madapolam, le tangibis, la mousseline, les vêtements, le casimir, les soieries, etc.; le drap broché d'or, le coton filé, le fil de vaine de Sicile et autres le rhum, la bière, la quincaillerie, les articles de parfumerie, les perles de verre, le jais de Venise, les miroirs, les verres de Bohême, le fil de fer et les bois de fusil.

Les produits du sol sont : le sparte, le grain, l'orge, les fèves, le millet, le blé de Turquie, les lentilles, les caroubes, les feuilles de henné, les pommes de terre, l'huile, le poivre, des légumes, etc.; des fruits, tels que les oranges du Portugal, les mandarines, les oranges amères, les citrons, les cédrats, les bergamotes, les pastèques, les melons, les abricots, les poires, les prunes et les dattes.

Conservatoire national de musique.

Le conseil d'administration du Conservatoire vient de décider la création de trois nouveaux cours qui s'ouvriront à partir du mois de décembre.

Ces cours comprennent : 1^o Une classe de chant (jour) pour demoiselles; professeur : M^{me} M. Mauvernay; 2^o Un cours vocal (soir) pour hommes; professeur : M. Jourdan-Savigny; 3^o Une classe élémentaire de violon; professeur : M. Bay.

Les inscriptions seront reçues dès à présent tous les jours, jusqu'au 29 novembre, au secrétariat du Conservatoire, 1, rue Lainerie, de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.

Les aspirants devront être munis de leur acte de naissance et d'un certificat de médecine.

Condition des Soies de Lyon

Table with columns: Nombre, SORTES, France, Espagne, Portugal, Italie, Rousses, Syrie, G. V., Bengale, Chine, Japon, Poids. Rows include Org., Tra., Gré., Div., Bob., Lai.

BALLOTS PESÉS

Table with columns: Org., Tra., Gré., Div., 180. Rows include Org., Tra., Gré., Div., 180.

Ballois conditionnés depuis le 1^{er} du mois... 2500 Ballois pesés depuis le 1^{er} du mois... 1760

Marché de Lyon. Les affaires conservent un très bon courant à prix bien fermes.

NÉCROLOGIE

M. Henry-Lepaute, qui portait un des noms les plus connus de l'industrie française, est mort hier matin, au château de Bellog, près Saint-Jermain.

M. Henry-Lepaute, âgé de 84 ans, était le descendant direct du célèbre horloger

de Louis XV et de Louis XVI, un émule de Caffieri.

Il a été en France l'initiateur de la petite mécanique de précision. C'est à lui, notamment, qu'on doit la plupart des phares de nos côtes.

Société de Géographie. — M. E. Simonin, ingénieur des mines, ancien délégué au Congrès de Panama, en 1879, fera dimanche prochain, 15 novembre, à une heure et demie, une conférence avec projections lumineuses, sur le canal de Panama et la situation actuelle des travaux. Vu son importance, cette séance aura lieu dans l'ancienne salle de la Faculté des Sciences, au Palais Saint-Pierre.

Entrée par la rue de l'Hôtel-de-Ville. Les personnes munies de cartes de conférence seront admises à cette séance.

CALINO-COURRIER

La France malade a demandé une consultation. Le Docteur. — Allons! la réaction se fait. vous vous relèverez bientôt.

Un cri du cœur! Vive! le 15 juillet, s'écriait M. Grévy. Eh quoi! beau-père, gémit M. Wilson interloqué; seriez-vous devenu légitimiste? — Non, répondit le vieux président, mais le 15 juillet, c'est le jour du terme.

M. Grévy à un condamné à mort: — Allez... je vous fais grâce; mais, croyez-moi, ne jouez pas à la bourse... vous y seriez exécuté.

SPECTACLES ET CONCERTS

du 12 novembre. Grand-Théâtre. — 8 h. — Carmen, opéra-comique en 3 actes. Célestins. — 8 h. — Antoinette Rigaud, comédie en 3 actes, par M. Raymond Deslandes. Un Voyage d'agrément. Casino des Arts, rue de la République. — Tous les soirs, à 8 h., concert-spectacle. Scala-Bouffes. — Tous les soirs, concert. Cirque Rancy. — Tous les soirs, à 8 heures, représentation. Les jeudis et dimanches, deux représentations, à 3 h. et à 8 h., terminées par Cendrillon. Cirque Continental. — Tous les soirs, à 8 h., représentation. Les jeudis et dimanches, deux représentations, à 3 h. et à 8 h.

GRAINES potagères et de fleurs

ROSIER JACINTHES, TULIPES, ANÉMONES, ETC. Oignons et Bulbes à fleurs variés. ENGRAIS SPÉCIAL POUR ROSIER

les plantes dans les appartements. BROUQUETS de Graminées et de fleurs desséchées pour garnitures de salon, etc.

J. NICOLAS

HORTICULTEUR - GRAINIER LYON - Rue Bourbon, 12 - LYON

Envoi du Catalogue sur demande.

FABRIQUE D'AMEUBLEMENTS DE TOUS STYLES

Echange et Location

ARTICLES FANTAISIE EN TOUS GENRES

HOUSSET

MAISON DE CONFIANCE 9, Rue Palais-Grillet, 9

L'Ambert fumait un cigare et attendait. A dix pas plus loin, un petit homme rond, coiffé du turbouche écarlate, aspirait par bouffées égales la fumée d'une cigarette ture, plus-grosse que le petit diable. Vingt autres flâneurs intéressés pénétraient ou attendaient autour d'eux, chacun pour soi, sans nul souci du voisin. Et les chanteurs traversaient en fredonnant, et les sylphes mâles, traînant un peu la savate, passaient en boitant, et, de minute en minute, une ombre féminine enveloppée de noir, de gris ou de marron, glissait entre les rares becs de gaz, méconnaissable à tous les yeux, excepté aux yeux de l'amour.

On se rencontre, on s'aborde, on s'enfuit, sans prendre congé de la compagnie. Halte-là! voici un bruit étrange et un tumulte inusité. Deux ombres légères ont passé, deux hommes ont couru, deux flammes de cirare se sont rapprochées; on a entendu des éclats de voix et comme le bruit d'une rapide querelle. Les promeneurs se sont amassés sur un point; mais ils n'ont pas touché personne. Et maître Alfred L'Ambert redescend tout seul vers sa voiture, qui l'attendait au boulevard. Il hausse les épaules et regarde machinalement cette carte de visite tachée d'une large goutte de sang:

AVVAZ-BEY Secrétaire de l'ambassade ottomane, Rue de Grenelle Saint-Germain 100.

Ecoutez ce qu'il dit entre ses dents, le beau notaire de la rue de Verneuil:

TONDEUSES RULLIER LYON - 14, Rue Constantin - LYON Aiguillage et réparations en six heures 42,314 23 nov.

ON DEMANDE à l'imprimerie générale, rue de Condé, 30, de bonnes ouvrières typographes.

PIANOS Veuve Ignace MAROXY, 44, rue Bourbon.

ETUDES SPÉCIALES et complètes données par une société de professeurs pour l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Six mois pour chaque langue. --- Traductions et correspondances. --- Préparations aux brevets, au volontariat, aux Ecoles du gouvernement. --- Leçons préparatoires pendant les vacances des élèves des écoles et du Lycée. Lyon, rue de la Barre, 12

La Santé pour Tous SIROP de BOCHET DU SERPENT SEUL VÉRITABLE Lyon, Rue Lanterne, 32, Lyon. Dartres, boutons, démangeaisons, rougeurs, névralgies, étourdissements, constipation, dépôts d'humeurs, de lait, de gale, etc., grossesses, plaies, tumeurs, abcès, maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc., douleurs rhumatismales, sciatiques, nerveuses, goutteuses, maladies des femmes, âge critique, etc. Flacons, 2 f. 50; Chopine, 5 f.; Litre, 9 f.

MAISON E. VASSIN et Henri Kneferlé DROGUISTES A VALENCIENNE SOLUTION COTTA AU BI-PHOSPHATE DE CHAUX Le plus économique et le plus puissant des reconstituants pour combattre: Maladies de poitrine, Scrofules et surtout les Maladies du système osseux. Remplace avec un grand avantage les anciennes préparations, telles que: huile de foie de morue, vin de quinquina et les ferrugineux. 2 fr. 50 le litre (marque déposée). --- Dépôt dans les bonnes pharmacies.

BOULES DE COMME A LA COMME Efficaces c. toux, irritations des bronches. Vente en gros: Prosper Faynet, Lyon. Propriétaire du brevet Souvignat.

M. GAUDIN et Cie Société en commandite, capital: 240,000 fr. Lyon, 24, rue de la République, Lyon. Ordres de bourse au comptant et à terme. Achats et ventes de valeurs non cotées au Marché officiel. Paiement de coupons. Renseignements financiers. Souscriptions sans frais à toutes émissions.

On demande des vendeurs et des courtiers d'abonnement; s'adresser à l'Agence Fournier, 14, rue Confort. L'Administrateur-Gérant, LAGADEC-SIBILLOT. Lyon, Impr. E. Paris, Philippe et Cie, rue Condé, 30.

Feuilleton de l'INDÉPENDANT du 13 Novembre (3)

Le Nez d'un Notaire

PAR Edmond ABOUT.

— Marche droit dans la vie, ô ma fille, et ne vous laissez jamais choir! ou, si le destin veut absolument qu'un tel malheur vous arrive, ayez soin de tomber sur un lit en bois de roses!

Ces conseils de l'expérience ne sont pas toujours suivis. Le cœur parle quelquefois. On a vu des danseuses épouser des danseurs. On a vu des petites filles, jolies comme la Vénus Anadyomène, économiser cent mille francs de bijoux pour conduire à l'autel un employé à deux mille francs. D'autres abandonnent au hasard le soin de leur avenir, et font le désespoir de leur famille.

Celle-ci attend le 10 avril pour disposer de son cœur, parce qu'elle s'est juré à elle-même de rester sage jusqu'à dix-sept ans.

Celle-là trouve un protecteur à son goût et n'ose le dire: elle craint la vengeance d'un conseiller référendaire qui a promis de la tuer et de se suicider ensuite si elle aimait un autre que lui. Il plaisantait, comme vous pensez bien, mais on prend les paroles au sérieux dans ce petit monde.

Qu'elles sont naïves et ignorantes de tout! On a entendu deux grandes filles de seize ans se disputer sur la noblesse de leur origine et le rang de leurs familles: — Voyez un peu cette demoiselle! disait la plus grande. Les boucles d'oreilles de sa mère sont en argent, et celles de mon père sont en or!

Maître Alfred L'Ambert, après avoir longtemps voltigé de la brune à la blonde, avait fini par s'appréhender d'une jolie brunette aux yeux bleus. Mademoiselle Victorine Tompain était sage, comme on l'est généralement à l'Opéra, jusqu'à ce qu'on ne le soit plus.

Bien élevée d'ailleurs, et incapable de prendre une résolution extrême sans consulter ses parents. Depuis tantôt six mois, elle se voyait serrée d'assez près par le beau notaire et par Avvaz-Bey, ce gros Turc de vingt-cinq ans que l'on désignait par le sobriquet de Tranquille. L'un et l'autre lui avaient tenu des discours sérieux, où il était question de son avenir. La respectable madame Tompain maintenait sa fille dans un sage milieu, en attendant qu'un des deux rivaux se décidât à lui parler d'affaires. Le Turc était un bon garçon, honnête, posé et timide. Il parla cependant et fut écouté.

Tout le monde apprend bientôt ce petit événement, excepté maître L'Ambert, qui enverrait un oncle dans le Poitou. Lorsqu'il revint à l'Opéra, mademoiselle Victorine Tompain avait un bracelet de brillants, des dormeuses de bouillants et un cœur de brillants pendu au cou comme un lustre.

Le notaire était myope; je crois vous l'avoir dit dès le début. Il ne vit rien de ce qu'il aurait dû voir, pas même les sourires malins qui le salèrent à sa rentrée. Il tournaya, babilla et brilla comme à son ordinaire, attendant avec impatience la fin du ballet et la sortie des enfants. Ses calculs étaient faits: l'avenir de mademoiselle Victorine se trouvait assuré, grâce à cet excellent oncle de Poitiers qui était mort juste à point.

Ce qu'on appelle à Paris le passage de l'Opéra est un réseau de galeries larges ou étroites, éclairées ou obscures, de niveaux forts divers qui relient le boulevard, la rue Lepelletier, la rue Drouot, et la rue Rossini. Un long couloir, découvert dans sa plus grande partie, s'étend de la rue Drouot à la rue Lepelletier, perpendiculairement aux galeries du Baromètre et de l'Horloge. C'est dans sa partie la plus basse, à deux pas de la rue Drouot, que s'ouvre la porte secrète du théâtre, l'entrée nocturne des artistes. Tous les deux jours, à minuit, un lot de 300 à 400 personnes s'écoule tumultueusement sous les yeux du digne majesté Monge, concierge de ce paradis. Machinistes, comparses, marcheurs, choristes, danseurs et compositeurs, administrateurs, abonnés, se ruent péle-mêle. Les uns descendent vers la rue Drouot, les autres remontent l'escalier qui conduit par une galerie découverte à la rue Lepelletier.

Vers le milieu du passage découvert, au bout de la galerie du Baromètre, Alfred et

— La sottise affaire! Du diable si je savais qu'elle eût donné des droits à cet animal de Turc!... car c'est bien lui... Aussi pourquoi n'avais-je pas mis mes lunettes?... Il paraît que je lui ai donné un coup de poing sur le nez? Oni, sa carte est tachée et mes gants le sont aussi. Me voilà un Turc sur les bras par une simple maladresse; car je ne lui en veux pas, à ce garçon... La petite m'est fort indifférente, après tout... Il l'a, qu'il la garde! Deux honnêtes gens ne vont pas s'égorger pour mademoiselle Victorine Tompain... C'est ce maudit coup de poing qui gâte tout...

Voilà ce qu'il dit entre ses dents, ses trente-deux dents blanches et plus aigües que celles d'un jeune loup. Il renvoya son cocher à la maison et se dirigea à pied, au petit pas, vers le cercle des Chemins de fer. Là, il trouva deux amis et leur conta son aventure. Le vieux marquis de Villeauré, ancien capitaine de la garde royale, et le jeune Henri Steinbourg, agent de change, jugèrent unanimement que le coup de poing gâtait tout.

II LA CHASSE AU CHAT

Un philosophe ture a dit: « Il n'y a pas de coups de poing agréables; mais les coups de poing sur le nez sont les plus désagréables de tous. »

(A suivre.)

AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER
Lyon, 14, rue Confort, 14, Lyon

AFFICHAGE DANS LES TRAMWAYS
DE LYON ET DE SAINT-ÉTIENNE
(Concession exclusive de l'Agence)

PROGRAMME-ANNONCES DANS TOUS LES THÉÂTRES
Revue Commerciale et Industrielle
dans l'Annuaire des Soies et Soieries
et les Annuaires de la Loire, Ain, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie

ANNUAIRE GÉNÉRAL
du Commerce de Lyon et du département du Rhône
contenant les noms et adresses des habitants classés par rues,
par ordre alphabétique et par professions.
Prix : relié, pour les souscripteurs, 7 fr.; pour les non-souscripteurs, 9 fr.

TABLEAUX ET TABLEAUX-ANNONCES
dans les principaux établissements publics

PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER A LYON

AFFICHAGE
dans toutes les Gares des Chemins de fer.

RHUME Demandez dans toutes les Pharmacies
LA CRÈME PECTORALE BAVEREL
Et ses **PASTILLES de GOUDRON à l'Aconit**

Pour guérir : Rhumes, Toux d'irritation, Coqueluche, l'Asthme, Catarrhes bronchiques et pulmonaires, Extinction de voix, Phthisie pulmonaire commençante, Bronchite aiguë et la Grippe.

PRIX : Le Flacon de Crème..... 2 fr. 25
La Botte de Pastilles..... 1 25

Les Pastilles peuvent être expédiées par la poste, en envoyant le montant en timbres-poste.

Pour prévenir **PARALYSIE, ATTAQUE D'APROPLEXIE & L'HYDROPISE** faites usage des

PILULES BRITANNIQUES
Ces pilules sont Purgatives, Dépuratives, Apéritives, Anti-Bilieuses, Anti-Glaireuses et Fondantes; le meilleur remède pour combattre la Constipation et l'Obésité, n'exigent aucun régime.

PRIX : Bouteilles de 2, 3 et 5 fr.

Se envoient par la poste contre timbres ou mandat de poste.

Dépôt Général : PHARMACIE BAVEREL
10, place du Pont, 10, GUILLOTIÈRE (LYON)

AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER
Lyon, 14, rue Confort, 14, Lyon

AFFICHAGE GÉNÉRAL
VILLE ET BANLIEUE
Concessionnaire des murs communaux de la ville de Lyon
Afficheur de la Préfecture, de la Mairie, des Théâtres et principales administrations

AFFICHAGE DANS LES URINOIRS & VESPASIENNES
(Concession exclusive)

Cadres pour la conservation des Affiches

AFFICHES PEINTES SUR MUR ET TOILE
Plus de 500 emplacements à choisir

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS
Distribution de Prospectus
Circulaires sous bandes et enveloppes avec adresse. Lettres de décès
Distribution à domicile sans adresse. Distribution sur la voie publique
Pliage, mise sous bandes et enveloppes de Circulaires et Prospectus.

IMPRESSION D'AFFICHES
Circulaires et Prospectus

LYON - 30, rue de Condé, 30 - LYON

IMPRIMERIE GÉNÉRALE

E. PARIS, PHILIPONA et C^e

TRAVAUX D'ADMINISTRATION Tarifs Prix courants FACTURES, CIRCULAIRES COMMERCIALES TÊTES DE LETTRES-ENVELOPPES Lettres de Mariage et de Naissance PROGRAMMES	CATALOGUES ET ALMANACHS ILLUSTRÉS SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX DE LUXE Titres de Sociétés Financières ACTIONS -- OBLIGATIONS Carnets de Chèques et Mandats pour Maisons de banque	JOURNAUX ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES Brochures Mémoires THÈSES POUR LE DOCTORAT & LA LICENCE LETTRES DE DÉCÈS Cartes d'Adresse et de Visite PROSPECTUS
--	---	--

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES
pour Avoués, Paroisses, Fêtes patronales, Élections, etc., etc.
DE TOUS FORMATS ET DE TOUTES COULEURS

PIANOS ET ORGUES
REUCHSEI, J. et C^e, rue Gentil, 13, en face de la banque.
Vente de Pianos et Harmoniums des meilleurs facteurs : Gaubeau, Bord, Kriegelstein, Elcké, H. Hertz, Debain, Boisselot, Focké, etc.

Location depuis 7 fr. par mois. — A 12 et 13 fr., la maison donne de véritables instruments d'artistes.

PIANOS ORGUES, DE ZÜRICH
Echange. — Réparations. — Accords.

PUR CACAO CHOCOLAT QUALITÉ et sucre supérieure

D'AIGUEBELLE

FABRIQUÉ PAR
Les RR. PP. Trappistes d'Aiguebelle

Dépôt dans toutes les épiceries. — Dépôt général à Lyon, rue du Bât-d'Argent, 31.

CLOTURES, VOLIÈRES
Fusils de CLOTURES de prairies et jardins en grillages, ronces, fer pour vignes. Carton bitumé. Grand assortiment de grillages. Envoi franco du Tarif. — **RAOULX et C^e**, cours Lafayette, 53, Lyon. 12340

Au vieux Chêne
91, r. de l'Hôtel-de-Ville. — Ateliers, r. des Remparts-d'Ainay, 10.
Fabrique de MEUBLES en chêne, noyer, hêtre, etc.
Tentures et Meubles de Salon. — Literie complète.

HOTEL DES VENTES

rue Confort, 19

VENTE DES MEUBLES

Les Mardi }
— Mercredi } de 1 heure à 5 heures
— Jeudi }
— Vendredi }

AVIS IMPORTANT
Pour faire vendre tous Objets mobiliers quelconques, envoyer de sept heures à midi, rue de l'Hôpital, 6.

AUCUNE FORMALITÉ N'EST EXIGÉE

ON DEMANDE de suite de BONNES COMPOSITRICES à l'Imprimerie Générale de Lyon, 30, Rue de Condé.

SPÉCIALITÉ DE FOURRURES ET PEAUX
Tigres, Lions, Plumes, et toutes bêtes fauves

A des prix exceptionnels

FRANCILLON

Quai des Étroits, 16, Lyon

AGNEAUX Thibet et veaux mort-nés Loutres depuis..... 15 fr. Rotonde de petits gris	Tapis de Lyon dep. 30 fr. Moutons depuis..... 5 fr. OURS FOURMILLÉS Couvertures de voyage en fourrures TRAVAIL A FAÇON
--	--

AFFAIRE HORS LIGNE POUR 15 FR. l'on reçoit franco

- 12 beaux couteaux table;
- 12 » » dessert;
- 12 convets extra-blancs;
- 12 cuillers à café;
- 12 » à potage;
- 1 » à ragoût.

62 Pièces

Ecrire à M^{me} GULDIE, 6, rue de Turin, Paris.

ON DEMANDE
Pour industrie en activité et clientèle, commanditaire ou employé intéressé avec apport de 5 à 8,000 fr. Garantie.
Ecrire poste restante, Terreaux, initiales A. B.

Cent Mille Francs
demandés pour le commerce en commande ou garantis par première hypothèque. Rien des agences. Ecrire immédiatement M. T., 319, bureau restant Bellecour.

GUÉRISON RADICALE
DES DÉRANGEMENTS ET CHUTES DE MATRICE
5, boulevard du Nord, 5
(Près le Parc)
La guérison a lieu dans une demi-heure. On supprime les emplâtres, pessaires et ceintures. Cabinet de 9 à 11 h. et de 1 à 5 h.

ON DEMANDE
Représentant sérieux pour le placement des eaux-de-vie de Cognac à Lyon et dans le département. Références exigées. S'adresser à M. A. Doignon fils et C^e, à Jarnac-Cognac.

ACCOUCHEUSE
M^{me} ALLEMAND, rue du Plâtre, 7, tient des pensionnaires. Soins et discrétion. — Prix modéré.

AU COLOSSE DE RHODES

Maison BRATTE
52, cours de la Liberté

Mobilier de Garçon

1 lit en fer.....	85 fr.
1 sommier.....	
1 matelas.....	
1 traversin.....	
1 buffet.....	
1 table.....	
2 chaises.....	

Salle à manger
VIEUX CHÊNE

1 buffet et armoire.....	500 fr.
1 table à coulisses.....	
6 chaises.....	

Salle à manger
NOYER

1 buffet étagère.....	160 fr.
1 table à rallonges.....	
6 chaises canées.....	

Chambre à coucher

1 lit Renaissance.....	270 fr.
1 armoire à glace.....	
1 toilette.....	
1 table de nuit.....	
4 chaises.....	

Ameublement de salon

1 canapé.....	225 fr.
2 fauteuils.....	
4 chaises.....	
1 guéridon.....	

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (Loire).

SOURCE BADOIT

DEBIT: 30 MILLIONS DE BOUTEILLES PAR AN

EAU DE TABLE SANS RIVALE

Elle conserve indéfiniment sa limpidité inaltérable
SOUVERAINE POUR RÉTABLIR LES FONCTIONS DE L'ESTOMAC

La seule de toutes les Eaux de table qui ait obtenu une récompense de l'Exp. univ. de 1878. La seule qui obtenu une Médaille d'Or à l'Exp. de Francfort-sur-le-Mein en 1881.
DIPLOME D'HONNEUR aux Expositions de Bordeaux 1882 et de Nice 1884.

La consommation de cette Eau a pris des proportions considérables. Aussi quand un docteur distingué écrivait: « Cette SOURCE fera le tour du monde! » il disait vrai. Cette progression est due à sa saveur, soit pure, soit mélangée au vin, et à toutes ses propriétés hygiéniques, apéritives et digestives, constatées par les travaux scientifiques de MM. les D^{rs} O. HENRY, DURAND-FARDEL, LADEVESE, GENSOUL, PETREQUIN, etc.

12 VENTE PAR AN Millions de Bouteilles

Exiger la Signature 

SE MÉFIER des Contrefaçons

Enregistré à Lyon.

Vu par nous maire du deuxième arrondissement de Lyon, pour la légalisation de la Signature ci-contre, Lyon, le